



VOIRIES

Sa livraison était annoncée imminente. Elle devrait intervenir avant la fin de l'année. En visite mardi sur ce chantier, le ministre des Transports, le capitaine de vaisseau Loïc Moudouma Dinga, a insisté auprès des dirigeants d'Arise pour que la voie de contournement de l'aéroport soit livrée en décembre.

Page 3

ÉDUCATION

Le suivi des mesures présidentielles dans l'enseignement public et confessionnel, notamment les questions de bourses, de centres d'enseignement professionnel et de dialogue social, était à l'ordre du jour du 2e comité de direction (Codir) présidé mardi par la ministre Camélia Ntoutoume-Leclercq.

Page 5

JUDO

Se défendant de mener grand train en France, grâce à sa bourse de sportif de haut niveau (38 millions de francs par an), pour des résultats en deçà des espérances, le judoka Luc Manongho pointe au contraire de graves dysfonctionnements dans la gestion et l'utilisation de cette allocation.

Page 8

SORTIR DE L'ISOLEMENT

APRÈS Malabo le 19 septembre et Oyo dimanche, le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, était hier à Bangui où il s'est entretenu avec le président Faustin Archange Touadéra. Les deux hommes s'étaient déjà rencontrés début septembre à Libreville. Le numéro un centrafricain ayant été désigné facilitateur par une CEEAC qui avait mis le Gabon au ban de son organisation. Occasion donc pour le président du CTRI de plaider plus pour la levée des sanctions.

Page 2



POUR MOI QUOI...

À l'époque coloniale, les Blancs justifient l'usage du fouet par le fait qu'il est un stimulant pour le Nègre...

Argument discutable. En effet, on est tenté d'approuver la méthode quand on regarde les difficultés rencontrées au Gabon pour faire avancer les choses dans tous les domaines de l'activité humaine. Alors, on se pose des questions...

Depuis que les militaires de la Transition sont là, on voit la vie bouger au pays. La peur du gendarme - le fouettard - hante à nouveau les esprits des Ga-

bonais habitués à la vie facile, à traîner les pieds, prendre le travail au sérieux et prêter peu de cas à la discipline et à l'ordre. C'est ainsi que le pays faisait du surplace à cause de notre tendance à ne pas s'impliquer au fonctionnement des services publics, disons à ne pas avoir le cœur à l'ouvrage. On veut de l'argent, toujours plus d'argent mais sans effort. Mais depuis le 30 août on sent une (re)prise de conscience nationale. Timidement, les Gabonais sont plus présents (timidement) au travail. Les voleurs de la République ont même pris les congés et les "fantômes" ont, comme par miracle, réapparu et sont désormais visibles. Tout ce remue-ménage,

parce qu'en haut, les gens d'armes veillent au grain. Ce qui fait dire là-bas au village à Ndioma, Ikeyi Boca-Boca, Iyalala, Oto'o, Ferra, Mbelata, Obori, Milolo, nos militaires auraient dû se manifester un peu plus tôt. Peut-être pensent-ils comme la majorité des Gabonais, le Gabon serait aujourd'hui très loin et n'aurait pas accusé tout ce retard dans la construction des infrastructures sociales. Et de citer à titre d'exemple ces entreprises de BTP qui s'empressent à livrer les chantiers...

Finalement, à qui donner raison ?

...MAKAYA